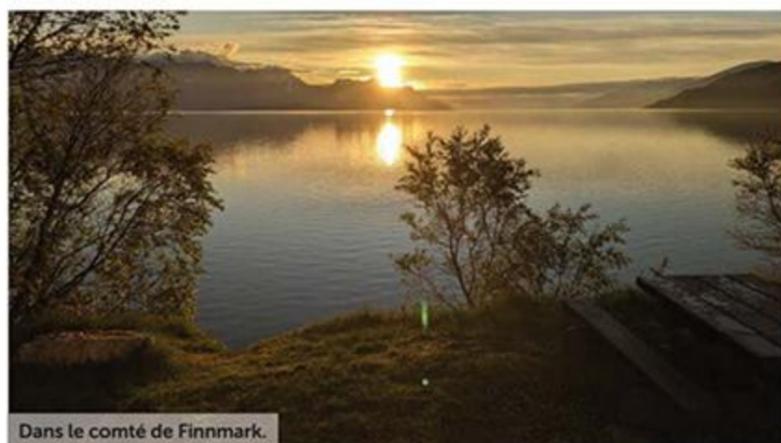


Laponie norvégienne

A la poursuite du soleil de minuit !



Lyngenfjord.



Dans le comté de Finnmark.



Mehamn.

Assister au moins une fois dans sa vie au spectacle du soleil qui refuse d'aller se coucher est un rêve de tout camping-cariste normalement constitué. C'est ce que nous propose ce mois-ci Elodie et Alain. Nos deux complices ont rejoint l'an passé le cap Nord, en passant par quelques autres promontoires moins connus, aux confins de la Laponie, là où la densité de la population humaine est nettement moins importante que celle des rennes.

PAR ÉLODIE BONNAT ET ALAIN RAMIREZ, LES ÉPICURIEUX

Vendredi 31 mai, Narvik. Les rives du fjord sont ensoleillées et encombrées de camping-cars ! La neige pare encore les sommets alentours. L'été nordique pointe son nez, le soleil ne se couchera plus jusqu'à la fin juillet. Passant à proximité des îles Lofoten, nous nous autorisons un aller-retour au cœur des villages de pêcheurs de Kabelvåg, Henningsvær, Reine, A... Il faut être attentif sur les routes étroites de Lofoten, pour ne pas se faire accrocher le rétroviseur.

Les amateurs de pêche feront étape à Tjeldsund, où évoluent des cabillauds. Alors que la lumière s'adoucit, quelques rennes broutent avec leurs faons, une loutre pourchasse le poisson, des huîtres couvent leurs œufs à même le sol. Fjords encaissés et sommets déchiquetés forment un cadre unique et majestueux, une vraie carte postale à la sauce norvégienne !

Après Harstad, un parking au bord d'un axe peu passant [GPS : (N) 68°51'46" (E) 16°14'17"] est l'emplacement idéal pour assister au spectacle du soleil de minuit. Aucun relief ne vient couper notre champ de vision. Nos yeux, rivés sur l'horizon septentrional, attendent l'heure fatidique. Aigles et marsouins évoluent alentour. A 0 h 00, il fait encore jour !

En Norvège, les routes sont longues et souvent monotones. Il est parfois préférable de prendre le ferry. A Kvæfjord, nous suivons toutefois une piste qui nous mène au fond d'une baie, sur un spot paradisiaque où nous passons la nuit. L'endroit est seulement troublé par les animaux qui



viennent à marée basse : chevaliers gambettes, harles huppées, aigles, marsouins et même un renne albinos. Le lendemain, nous embarquons pour Andøya, dans

l'archipel de Vesterålen. Le littoral est spectaculaire avec les falaises grises tombant dans la mer et les nombreux belvédères aménagés. Vous pouvez aussi faire un arrêt à Bleik pour guetter macareux, pygargues à queue blanche, mouettes... sur le rocher aux Oiseaux (visite payante : environ 80 € par personne). Pour voir des baleines, des safaris photos sont organisés (150 €). Mais comme les cétacés évoluent à proximité du rivage, ils sont aussi visibles depuis le pont du ferry, entre Andenes et Gryllefjord. Munissez-vous alors d'une paire de jumelles et d'un anorak !

Avoir le choix entre voie terrestre ou maritime

En débarquant sur Senja, nous passons la "nuit" devant l'ancien musée des trolls (fermé au public), sur l'aire de camping-cars avec services [GPS : (N) 69°24'37" (E) 17°15'49"]. Nous sommes en Laponie et affrontons le vent, la pluie, la brume,



- 1 Randonnée au départ de Slettnes.
- 2 Eglise de Nesseby.
- 3 Grense Jakobselv.
- 4 Îles Lofoten.

mais profitons parfois de quelques rayons de soleil qui illuminent des paysages saisissants. Nous poursuivons notre itinéraire entre petites routes et ferrys, jusqu'à Tromsø, cité la plus au nord du continent européen. Nous avons apprécié cette ville aux architectures modernes, notamment la bibliothèque et la cathédrale Arctique qui symbolise la lumière de l'été et la longue nuit d'hiver. L'unique église en bois du pays et les œuvres de street art contribuent aussi au charme de Senja. Dans l'aquarium Polaria, nous croisons des phoques barbus et sommes invités à participer à leur nourrissage. Tromsø est une ville estudiantine très dynamique. Il faut profiter de l'ambiance des pubs,



des magasins de souvenirs et de la brasserie Mack avant de regagner la campagne lapone, sauvage, parfois hostile, parfois délicate, mais toujours fascinante ! Empruntez la E8, puis la E6 qui file vers l'est (ou la 91 et ses liaisons en ferry). Les amateurs de pêche pourront faire une halte au bout de l'ancienne voie qui longe le fjord de Lyngen, les lieux noirs mordent à tout va. Le cadre est magnifique avec une vue imprenable sur les sommets pointus des Alpes de Lindgren. C'est ici que nous avons assisté à notre premier soleil de minuit, l'astre frôlant l'horizon avant de remonter vers le ciel, comme s'il avait rebondi sur l'eau. Nous faisons une pause à Kvænangen. De nombreux camping-cars défilent dans ce bivouac pratique (eau, vidange, superette). On peut sortir sa canne à pêche sur le port ou juste contempler les marsouins et les loutres qui ont leurs habitudes dans la baie ! Nous remettons cap vers le fjord d'Alta où se trouve une aire naturelle

spacieuse et paisible, sans service, connue des pêcheurs (flétan, plie, truite, cabillaud) et des vacanciers norvégiens. Après cette pause détente, une halte culturelle pour admirer les gravures rupestres du Rock Art Centre, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Le long d'un parcours en extérieur d'environ 4 km, on découvre des pétroglyphes (rennes, élan, ours...). Alta est la dernière grande agglomération avant le cap Nord (Nordkapp). On peut s'y arrêter pour faire le plein (gaz, harengs sucrés, yaourts aux myrtilles, roulés à la cannelle) et visiter la cathédrale des Aurores boréales, un bel édifice de 47 m de haut, imaginé pour s'intégrer aux vertes ondulations du ciel hivernal. A partir d'Alta, il reste 140 km avant d'arriver au fameux cap.

Les trois caps Nord de Laponie !

Rejoindre le cap Nord est l'objectif de nombreux visiteurs : 200 000 touristes déferlent chaque année sur le site. Alors, ▶

faut-il stationner sur le parking du cap pour voir le fameux globe, moyennant 75 € pour 2 personnes et 24 heures de stationnement avec accès au centre touristique, le Nordkapphallen ? Ou entreprendre la randonnée du Knivskjelloden au vrai Nordkapp ? Si le temps et votre condition physique le permettent, préférez cette dernière option. Vous pourrez inscrire avec fierté votre nom sur le registre du Cap avant de profiter de la vue, à partir du parking qui domine la mer de 307 m, sur les eaux bouillonnantes au croisement de l'océan Arctique et de la mer de Barents. N'hésitez pas à différer votre arrivée en fonction de la météo (souvent capricieuse) et ainsi visiter deux jolis villages de l'île de Magerøya, dont Skarsvåg le bourg de pêcheurs le plus au nord du monde. L'ultime cabane rouge est accrochée à la colline par des câbles, pour ne pas être emportée par les tempêtes. Gjesvær, sur la côte ouest, est un port important et le royaume du King Crabe. On y arrive après avoir traversé un espace totalement minéral.

Après le cap Nord touristique, nous reprenons la route en direction de celui des géographes, sur la péninsule de Nordkinn considérée comme le point le plus septentrional du continent (le premier étant sur une île...). Nous en profitons pour contempler le soleil de minuit courant sur le long Porsangerfjorden. Le paysage devient lunaire. On comprend alors la devise de la région : "Là où la nature règne". Nous faisons face à une mosaïque de petits lacs aux tons bigarrés de roches grises et de patches de neige immaculée. D'immenses troupeaux de rennes broutent les rares



1

- 1 Port de Skarsvåg.
- 2 Mehamn.
- 3 Dans le comté de Finnmark.
- 4 Dragon-bateau de Vardø.
- 5 Cap Nord.

herbes au milieu de gigantesques éboulis. On arrive finalement à Gamvik puis au phare Slettnes. Nous avons atteint un autre bout du monde, un autre spot où apprécier la beauté du soleil qui ne veut pas se coucher. Le phare est aussi le point de départ d'une superbe randonnée de 8,8 km au cours de laquelle on se retrouve avec la faune (les labbes, ces oiseaux marins "pirates" qui poursuivent les mouettes jusqu'à ce qu'elles régurgitent), le sable blanc, la mer turquoise et

une vue sur le "cap touristique", souvent baigné de brume.

Nous reprenons le chemin en sens inverse et faisons une halte au port de pêche industriel de Mehamn où nous réalisons nos services nécessaires. Sortant de la péninsule, nous gagnons le spectaculaire Tanafjordvaien, cet axe qui nous fait traverser la toundra, parcourue par de grands troupeaux de rennes. La végétation est clairsemée, les fjords voilés, de rares maisons de bois colorent la roche, quelques plaques de neige perdurent et le vent froid de l'Arctique balaie les plages. Nous faisons face à une nature violente et tourmentée et des panoramas si grandioses que nous ne pouvons les décrire. Un coup de cœur pour le fjord à Tana Bru, en haut d'un col enneigé et désertique.

La péninsule de Vardø et le bout du monde

Depuis Tana Bru, nous choisissons de nous enfoncer davantage en Laponie ! Arrêt devant l'église de Nesseby, puis exploration de la réserve naturelle attenante. Peu à peu, les paysages s'adoucissent et se colorent en vert. Les fleurs s'épanouissent. A Mortensnes, le Cultural Heritage Site Ceavccageadge propose

En été, observer le **soleil de minuit** et, en hiver, traquer les **auroras boréales**. Visiter le **Nordnorsk Kunstmuseum**, à Tromsø. Un super petit musée d'art, gratuit, très moderne, avec des œuvres variées et de grande qualité. A ne pas rater !

Goûter au **pêché mignon** des Norvégiens : les **réglisses salées** (et autres bonbons). C'est déroutant au début, mais extrêmement addictif !

Pêcher ! Un incontournable, même pour un débutant. En plus du plaisir que l'on peut trouver dans cette activité, c'est un bon moyen de faire des économies car, bizarrement (vu la profusion), le poisson est vendu très cher.

Se lancer dans la **randonnée du Knivskjelloden**. Le point le plus septentrional de Norvège se mérite. Environ 18 km, soit entre 5 h 30 et

7 heures de marche, en prenant le temps d'observer la faune (rennes, lagopèdes, phoques...). Un coupe-vent efficace et des chaussures étanches sont indispensables. Les 3 derniers kilomètres se font sur des tables rocheuses inclinées, mouillées, donc très glissantes. Partir de bonne heure pour apercevoir les animaux avant qu'ils se cachent.

Visiter le **mémorial de Steilneset**, à Vardø. C'est une œuvre remarquable, impressionnante et émouvante réalisée par Louise Bourgeois et Peter Zumthor.

Occuper ses nuits blanches en lisant les **romans d'Olivier Truc** : *Le dernier Lapon* ou *Le détroit du loup*. Vous suivrez les enquêtes de Klemet et Nina qui travaillent pour la police des rennes et connaissent la toundra comme leur poche !



4



2



3



5



Face à Vardø, des îlots envahis d'oiseaux.

un sentier archéologique parmi les vestiges d'habitations remontant à l'âge de pierre. Nous rejoignons ensuite Vardø pour y faire quelques courses et le plein d'eau sur un bivouac spacieux. En poursuivant notre route, nous trouvons des spots tranquilles et de jolies balades aux alentours d'Ekkerøy, où l'on ne croise que des oiseaux. Soyez attentifs aux troupeaux de moutons qui déambulent librement. L'itinéraire redevient plus sauvage. On s'engouffre dans un tunnel sous la mer pour ressortir sur l'île de Vardø où il est possible de stationner face aux îlots envahis d'oiseaux. Les phoques paradent et le souffle des rorquals anime l'entrée du port. On prend le temps de voir naviguer l'un des navires du mythique Hurtigruten (Express Côtier). Au matin, nous partons admirer les œuvres de street art parsemées dans la ville et la citadelle puis découvrons, en pleine nature, le dragon, une œuvre. Notre balade s'achève devant le monument des sorcières (mémorial de Steilneset) qui rend hommage aux 91 femmes brûlées au XVII^e siècle, sous les prétextes les plus absurdes.

Une voie unique et isolée au beau milieu d'amas de roches noires dénichées nous conduit à Hamningberg. Encore un nouveau bout du monde ! En chemin, nous avons pu observer des rorquals en pleine orgie de krill et des milliers de mouettes tournoyant au-dessus d'eux. Epoustouffant ! Au bout de la route se trouve une poignée de maisons colorées émergeant du brouillard, un troupeau de rennes, un petit phare sur une colline percée des batteries défensives et un parking où faire étape.

Le lendemain, Kirkenes, dernière ville norvégienne avant la Russie. Sans charme, cette ville abrite deux musées intéressants : celui de Savio (artiste sami, autochtone) et du Varanger qui traite de l'occupation allemande pendant la seconde guerre mondiale.

Après 25 km de route dégradée puis 10 de bonne piste qui longe la frontière russe, nous arrivons à Grense Jakobselv, ultime et séduisant hameau de l'Occident qui attire énormément de touristes, à l'instar de tous les bouts du monde de ce périple. Aussi, pour stationner en première ligne, il est souhaitable d'arriver très tôt... Au large, nous apercevons Vardø. Sur la piste, se tient la dernière église protestante qui se dresse face aux russes orthodoxes. On croise ici de nombreux militaires qui surveillent la frontière et interdisent de photographier la rive russe... Nous préférons nous concentrer sur les phoques, les dauphins, les oiseaux marins et surtout notre dernier et émouvant soleil de minuit sur la mer de Barents. Demain, nous rebrousserons chemin. La Finlande nous attend !



Dans les alentours de Vardø.



INFOS PRATIQUES

Formalités. Carte nationale d'identité ou passeport et carte européenne d'assurance maladie (CEAM), cartes grise et verte du véhicule.

Quand partir ? Evitez juillet-août car il y a beaucoup de monde. D'octobre à mai, les chutes de neige peuvent être importantes (ne pas oublier de bons pneus neige, voire cloutés).

Ferries. Les billets s'achètent à bord. La ligne Andenes-Senja ouvre début juin (très engorgée en haute saison).

Langues : le norvégien et l'anglais.

Devise et coût de la vie : la couronne norvégienne (1 € = 11,47 NOK, au 20/03/2025). Le niveau de vie est très élevé.

Circulation. Les distances sont très longues et on ne roule pas vite. Circuler à Tromsø est déconcertant, car beaucoup de voies souterraines avec des embranchements, des ronds-points et même des parkings... Pensez à noter le parcours indiqué par le GPS avant d'entrer dans le tunnel, car vous risquez de perdre le signal et de tourner longtemps avant de retrouver la lumière du jour. GPL : attention, il est rare. Stations à Harstad et Alta.

Bivouac : l'Allemansretten est une loi qui permet d'accéder librement à la nature. Sauf interdiction spécifique, on peut donc bivouaquer sur tous terrains ouverts, non cultivés.

Aires de services. dans les principales agglomérations. Utilisez les applications (campercontact.com) Faire le plein d'eau dès que l'occasion se présente, un robinet peut être fermé à cause du risque de gel... Laverie automatique dans un camping.